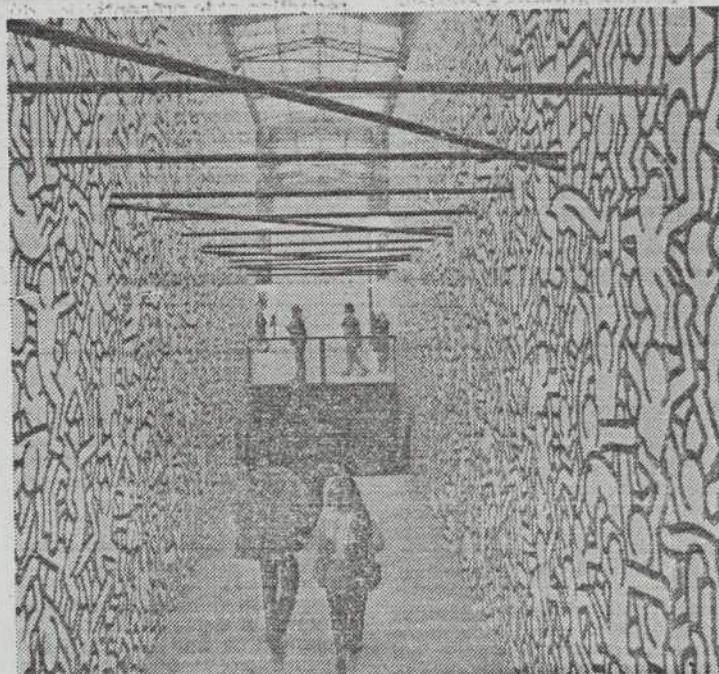


AGENCE DE LA PRESSE
21 bis rue de la Paix - 75002 PARIS
Tél. : 426.95.07

LA NOUVELLE REPUBLIQUE (Q) :
DU CENTRE OUEST
4 à 18, rue de la Préfecture
37048 TOURS CEDEX

5 AVR 35

expositions la biennale de paris



NOUVELLE BIENNALE DE PARIS...

Une foire aux bonnes intentions

On attendait beaucoup de cette nouvelle biennale de Paris : l'opinion était préparée à l'événement par une rare abondance de déclarations aussi affirmatives que volontaires... « L'An I » de la révolution culturelle ! Et les commentaires explicatifs d'alterner avec des justifications quelque peu culpabilisées des membres de la commission internationale de sélection...

En tout cas, cette biennale nouvelle formule aura déjà fait au moins un heureux, j'allais écrire un bienheureux : le délégué général... et quelques satisfactions sur le plan officiel.

Il faut espérer maintenant que le public, auquel est destinée cette vaste manifestation, s'enthousiasmera après des étonnements aussi légitimes que manifestes et des interrogations compréhensibles, partagées d'ailleurs par nombre d'exposants !

Certes, le public, heureusement curieux, ne se laisse pas dérouter par l'absence de fil conducteur : il veut voir, c'est normal.

Il voit donc, mais fort mal. Quelle idée aberrante d'avoir brisé un espace superbe par un aussi vilain « boutiquage » de structures complexes : plus de trois kilomètres de cloisons, de faux-semblants, de cages où l'on enferme les artistes !

Manque de recul évident pour certaines œuvres, éloignement excessif pour d'autres ! Mise en prison des uns, mise sur orbite des autres par des circuits artificiels en étage qui s'imposaient d'autant moins que le rez-de-chaussée reste en bonne partie inutilisé et fermé. L'étouffement.

Quant au choix, pourquoi a priori le discuter puisque c'est... « un choix » avec ce que le terme implique de parti pris et d'exclusions ! Mais hélas, l'il-

logisme, là aussi, est au rendez-vous. Que la barrière d'âge pour les exposants ait sauté : bravo... car la capacité créatrice échappe à cette notion ! Mais les oubliés gênants apparaissent avec d'autant plus de force. Quant à la participation internationale, bravo également : mais le nombre des laissés-pour-compte s'accroît en proportion !

Finalement les artistes largement consacrés qui ont été invités deviennent « alibis » et « références » ! La présence d'œuvres de Michaux, décédé en octobre 1984, est ambiguë puisque le rôle de la biennale n'est quand même pas de réparer des injustices !

Toutes ces remarques sont fort ennuyeuses dans la mesure où elles oblitèrent l'ensemble d'une exposition riche de la diversité des démarches et révélatrice de la puissance créatrice du temps.

Autrement dit : la forme ne sert pas le contenu.

Il n'en reste pas moins que l'on sent la préférence accordée à certaines modes plutôt qu'à l'exploration en profondeur des nouveaux talents. Que peut signifier en matière d'art la notion d'« actualité » si ce n'est le respect des conventions du jour, la prédominance de la prospective commerciale et l'esprit de système ? Une telle biennale aurait gagné à n'être que liberté et non colonisation du goût esthétique.

N'aurait-il pas été préférable, au lieu d'une concertation castrense des sélectionneurs, de donner à chacun carte blanche pour inviter qui bon lui semble ?

Bilan : l'espace... massacré ! Les moyens colossaux... mal employés ! Les intentions... pieuses !

La montagne a accouché d'une souris.

Pierre JOSSE